

SOS FAIM BELGIQUE

Rapport  
d'activités  
2021



POUR UN MONDE  
SANS FAIM

A close-up portrait of a young man with dark hair and a slight mustache, looking off to the side. He is wearing a vibrant, multi-colored woven shawl (huaco) with intricate geometric patterns in shades of pink, purple, blue, and yellow. He also wears a matching headband with a purple tassel. The background is a blurred, natural outdoor setting.

**RÉENCHANTER**  
LA JEUNESSE RURALE

**"Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible."** Antoine de Saint-Exupéry

Dans cet esprit et dans un monde en mutation permanente, en 2021, SOS Faim a révisé sa stratégie future. Plus qu'avant encore, la colonne vertébrale de cette stratégie est **l'appui à la transition agroécologique vers des systèmes alimentaires durables**. Ce choix est d'autant plus important dans un contexte exacerbé de crise avec la pandémie de COVID-19 et la guerre en Ukraine. Ces deux chocs, qui touchent un marché alimentaire mondialisé, renforcent le besoin de penser un autre modèle plus local et plus autonome.

Ici et ailleurs parce que notre organisation est consciente que les enjeux rencontrés chez nous, en Afrique subsaharienne et en Amérique du Sud convergent de plus en plus. Et parce qu'il est essentiel de **rendre les modèles agricoles durables pour les générations futures**.

Parmi les préoccupations communes au nord et au sud figurent **l'avenir de la jeunesse rurale et sa place dans le futur de l'agriculture**. Il s'agit avant tout de revaloriser le métier d'agriculteur, de le rendre attractif, tant en termes de pénibilité que de rémunération du travail. Et l'accès aux ressources, en particulier foncières, est aussi un sujet clé.

En 2021 déjà, nous avons ainsi organisé un atelier orienté sur des initiatives porteuses prises par des jeunes ruraux dans trois pays d'Afrique de l'Ouest. Au Sénégal, le CNCR et au Burkina Faso, l'USCCPA préparent également activement la **relève générationnelle**. En Bolivie, de jeunes producteurs et productrices de café sont soutenus dans leur **transition agroécologique via l'agroforesterie**.

Dans notre nouvelle stratégie, nous attachons une importance croissante au **plaidoyer**, tant ailleurs qu'ici. Ce travail de proposition en faveur de politiques plus adaptées et de défense des intérêts des producteurs agricoles permet de relier enjeux locaux et globaux et de mettre l'accent sur une approche cohérente des politiques publiques. L'effet de levier potentiel des actions de plaidoyer est majeur et une grande partie de ce rapport y est consacrée.

Nous ne saurions terminer cet éditorial sans remercier nos nombreux volontaires et donateurs, ainsi que les bailleurs de fonds publics et privés qui soutiennent notre travail dans la durée.

Et puisqu'il est question d'avenir, le temps est venu pour moi de quitter SOS Faim à la fin de l'été 2022. Grâce à une équipe robuste, beaucoup de choses ont été réalisées en sept ans chez SOS Faim : deux programmes DGD, un événement sportif et solidaire, un consortium (SIA), un réseau international (MINKA), une nouvelle stratégie et un repositionnement d'image. Et je suis convaincu que tout cela se poursuivra, et davantage, dans les prochaines années.

Bonne lecture !

« ON RESTE ENSEMBLE »

## SOMMAIRE

<b>WELCOME UGANDA!</b>	<b>3</b>
<b>CARTE DES PARTENAIRES</b>	<b>4</b>
<b>PARTENARIATS SUD</b>	<b>6</b>
<b>SENSIBILISER</b>	<b>15</b>
<b>FINANCES</b>	<b>20</b>
<b>CHIFFRES CLÉS</b>	<b>22</b>



**Olivier Hauglustaine**  
Secrétaire général SOS Faim Belgique

# WELCOME UGANDA!

L'Ouganda est désormais un nouveau pays d'intervention de SOS Faim. Dans ce pays d'Afrique de l'Est où l'agriculture représente 28,2% du PIB, 77% de la population vit en zone rurale et 72% travaille dans le secteur agricole, il existe de réelles opportunités pour **renforcer la transition vers des systèmes alimentaires durables**.

Ce changement traduit aussi notre volonté d'explorer des dynamiques différentes de celles rencontrées en Afrique de l'Ouest, de croiser les échanges d'expériences avec nos pairs et de renforcer les synergies avec *Iles de Paix* présente en Ouganda depuis 2017, ou encore avec *l'AFSA (Alliance for Food Sovereignty in Africa)*, organisation panafricaine basée dans la capitale et fer de lance de l'agroécologie sur le continent.

## La transition agroécologique, au cœur de notre stratégie

Ainsi, avec nos nouveaux partenariats, nous comptons renforcer les **dynamiques de plaidoyer agroécologique** en germe, mais aussi sensibiliser consommateurs et autorités sur l'importance de l'agroécologie pour la souveraineté alimentaire du pays.

L'amélioration de **l'accès des femmes agricultrices aux technologies de la communication** et au partage d'informations pour aborder collectivement leurs problèmes, ainsi que le renforcement de coopératives d'épargne et de crédit pour offrir aux agriculteurs et aux coopératives agricoles un meilleur accès au financement de leur développement, font aussi partie du programme.

## UNE PAGE SE TOURNE EN ÉQUATEUR

Fin 2021, les interventions de *SOS FAIM* sont arrivées à terme en Équateur, nous donnant l'occasion de faire le bilan de plus de vingt années d'actions.

### Des appuis consolidés

Grâce à notre appui, **le réseau CAAP** (13 coopératives rurales d'épargne et plus de 100.000 membres au total), **s'est significativement consolidé**. Une évaluation externe permet de constater que ces coopératives ont réussi à trouver un juste équilibre entre l'économique, le social et l'environnemental dans leur développement. **Elles sont désormais auto-suffisantes**, et ont été relativement épargnées par la crise Covid, grâce à la conjonction de mesures prudentes de gestion, et de la grande fidélité de leurs membres.

Dans la région d'*Esmeraldas* au nord-ouest du pays, la dynamique de développement territorial mise en place avec notre partenaire **CEFODI**, a permis de soutenir 11 organisations de pêche et de tourisme, et les articuler en réseau.

Sur un plan social et politique, 3 assemblées citoyennes ont été renforcées, pour intégrer les habitants aux processus locaux de décision en lien avec les autorités. Les organisations de pêche ont été appuyées dans leur gestion concertée des mangroves avec les autorités publiques, en impliquant spécialement les jeunes. Plusieurs centaines d'hectares de mangrove ont ainsi pu être conservés, indispensables à l'écosystème marin comme à la subsistance de ces petits pêcheurs traditionnels.

Enfin, les **appuis à la production agroécologique** dans 5 coopératives de la CAAP (323 familles), et la mise en place de 181 potagers familiaux à *Esmeraldas* avec CEFODI, ont amélioré la **sécurité alimentaire et nutritionnelle des familles** et même permis à certaines d'en tirer un petit bénéfice grâce aux ventes locales.



# CARTE DES PARTENAIRES



**Institutions de financement rural**



**Organisations paysannes**



**ONG locales**

## ÉQUATEUR



**CAAP**

Coopérative d'épargne et de crédit d'action populaire



**CEFODI**

Corporation Esmeraldas pour la Formation et le Développement Intégral

## PÉROU



**CONVEAGRO**

Convention nationale de l'agriculture péruvienne

**CAAP**

Centrale Agro-Andine du Pérou

**CONSORCIO AGROECOLOGICO**

Réseau d'Agriculture Écologique du Pérou (RAE)



**CIDERURAL**

Centrale de coopératives d'épargne et de crédit pour l'intégration et le développement rural

**FOGAL**

Fonds de garantie en Amérique latine



**ARARIWA**

**AGROSALUD**

**REDES**

Défis pour le développement durable

## BOLIVIE



**RED OEPAIC**

Réseau d'Organisations Économiques de Producteurs Artisans à Identité Culturelle

**AOPEB**

Association des Organisations de Producteurs Écologiques de Bolivie



**FINDEPRO**

Association des entités financières de producteurs



**CIUDADANIA**

**AGRECOL**

## MONTANTS DÉPENSÉS AU SUD EN 2021 :

# 6 733 314 €



### Afrique

Burkina Faso	1 306 684 €
Éthiopie	441 929 €
Mali	1 716 052 €
RDC	609 485 €
Sénégal	1 001 420 €



### Amérique latine

Bolivie	646 538 €
Équateur	188 320 €
Pérou	822 886 €

## MALI



**AOPP**  
Association des Organisations  
Professionnelles Paysannes

**CNOP**  
Coordination Nationale des Organisations  
Paysannes du Mali

**FASO JIGI**  
Union des professionnels agricoles  
pour la commercialisation des céréales

**PNPR**  
Plateforme Nationale des Producteurs de Riz du Mali

**SEXAGON**  
Syndicat des Exploitants Agricoles de l'Office du Niger

**USCPCD**  
Union des Sociétés Coopératives des Producteurs  
de Céréales de Diédougou

**YÈRÈNYÈTON**  
Union des producteurs céréaliers du cercle de Baroueli



**KONDO JIGIMA**  
Union des caisses associatives d'épargne et de crédit



**CAEB**  
Conseil et Appui pour l'Éducation à la base

**CAD-Mali**  
Coalition des Alternatives Africaines Dette et Développement

**LE TONUS**  
Association pour un développement multisectoriel et durable.

## SÉNÉGAL



**CNCR**  
Conseil National de Concertation  
et de coopération des Ruraux

**EGAB**  
Entente des Groupements Associés  
pour le développement à la Base

**FAPAL**  
Fédération des Associations Paysannes  
de Louga

**FONGS – Action paysanne**  
Fédérations des Organisations Non  
Gouvernementales du Sénégal

**UJAK**  
Union des Jeunes Agriculteurs  
de Koyli wirnde

**ADID**  
Association de Développement  
Intégré de Dahra

**ADAK** NOUVEAU  
Association pour le Développement des  
Agriculteurs de Kaolack



**ANPDI**  
Association Nationale pour  
le Développement Intégré

## NIGER



**AP/SFD**  
Association  
Professionnelle des  
Systèmes Financiers  
Décentralisés du Niger

## ÉTHIOPIE



**BUUSAA GONOFAA MFI**  
**SFPI**  
Specialized Financial and Promotional  
Institution (MFI)

**ESHET MFI**

**WASASA MFI**



**ERSHA**  
Enhanced Rural Self Help Association

**MELCA** NOUVEAU

**OSRA**  
Oromo Self Reliance Association

## BURKINA FASO



**COOPERATIVE VIIM BAORE**  
Réseau de greniers de sécurité alimentaire

**CPF** Confédération Paysanne du Faso

**FENOP** NOUVEAU  
Fédération Nationale des Organisations  
Paysannes

**FNGN**  
Fédération Nationale des Groupements Naam

**ROPPA**  
Réseau des Organisations Paysannes et de  
Producteurs Agricoles de l'Afrique de l'Ouest

**USCCPA**  
Union des Sociétés Coopératives pour la  
Commercialisation des Produits Agricoles



**AFRIQUE VERTE**  
**CNABIO**  
Conseil National de l'Agriculture Biologique

**APIL** Association pour  
la Promotion des Initiatives Locales



**APFI** Association de Promotion  
de la Finance Inclusive

## RDC



**CONAPAC**  
Confédération Nationale  
des Producteurs Agricoles du Congo

**FOPAKO**  
Force Paysanne du Kongo Central

**APROFEL**  
Association pour la promotion  
de la femme de Lukula

**UCOOPAL**  
Union des Coopératives Agricoles  
de la Lukaya



**CARITAS DÉVELOPPEMENT KINSHASA** NOUVEAU

**CENADEP**  
Centre National d'Appui au Développement  
et à la Participation Populaire



**GUILGAL**  
Institution de microfinance

La jeunesse,  
un potentiel de  
développement  
pour l'agriculture  
paysanne.



 Appui financier >  
**1 716 052€**

**11**  partenaires locaux

 **147 755\***  
bénéficiaires

En Afrique, les jeunes de moins de 25 ans représentent 60% de la population. Plus précisément, en Afrique de l'Ouest, une des zones de concentration des partenariats de SOS Faim, la population des 15-34 ans est estimée à environ 125 millions de jeunes.

Selon une étude menée dans 7 pays d'Afrique de l'Ouest, 93% des jeunes ruraux vivent toujours dans des exploitations agricoles familiales - 63% dans celle de leurs parents et 30% dans celle de leur belle-famille ou celle qu'ils ont créée.

## Un paradoxe à résoudre

Le secteur rural agricole est potentiellement attractif, mais paradoxalement il doit faire face à **une relève générationnelle faible**. En cause notamment, le manque de rentabilité du métier d'agriculteur pour les jeunes, et les nouvelles habitudes et styles de vie qui renforcent l'urbanisation de cette génération, à la recherche de nouvelles opportunités économiques et sociales.

Comment rendre l'agriculture plus attrayante ? Et quel rôle pour les jeunes ruraux dans la transformation de la société ? C'est pour creuser ces questions que SOS Faim a organisé à Bamako

du 18 au 20 mai 2021, **un atelier de réflexion : *Quel avenir pour les jeunes ruraux en Afrique de l'Ouest ?*** Des jeunes venus du Sénégal, du Burkina se sont joints à ceux du Mali, pour échanger sur l'accès des jeunes à l'emploi et sur l'attractivité du milieu rural.

## Réenchanter la jeunesse rurale

La perception de nombreux jeunes africains n'est pas gratifiante : l'agriculture ne les fait pas rêver ! Les jeunes participants à l'atelier ont ainsi voulu valoriser quelques projets parmi les plus attractifs réalisés par leurs pairs. Les caractéristiques de ces projets sont apparues comme indispensables à l'émergence de **jeunes entrepreneurs potentiellement référents en milieu rural**.

Des points critiques ont été mis en lumière pour promouvoir l'emploi des jeunes en milieu rural : la fibre entrepreneuriale du jeune, l'accès au foncier, la formation et le financement. Mais lors de l'atelier, les jeunes ont aussi proposé une série d'axes d'intervention de nature à contribuer à la **création d'emplois et à leur insertion en zone rurale**.

Cet atelier, en présentiel à Bamako, était doublé d'un webinaire sur internet permettant aux internautes de poser des questions : **427 personnes** s'y sont inscrites et 145 ont interagi régulièrement.

\*Ce chiffre peut, d'un partenaire à l'autre, refléter des types de bénéficiaires très différents : bénéficiaires d'appui technique direct, d'actions de plaidoyer ou de services de microfinance.

Après ce webinaire, différentes tables rondes et travaux de groupes, rassemblant les jeunes et les bailleurs intervenant dans la formation, ont été organisés. Les conclusions de cet atelier ont servi à préciser le volet jeunes inclus dans notre nouveau programme.



**Aminata Ly,  
une pionnière**

Aminata Ly, jeune promotrice de la **ferme agroécologique SowRanch au Sénégal**, a relevé le défi de la direction d'entreprise après une formation en agroécologie au Brésil. L'apprentissage de ces techniques a permis à la jeune entrepreneuse de s'associer à des stagiaires universitaires, qui aident son entreprise à tester certaines innovations.

La ferme couvre 14 hectares. Elle emploie **14 personnes** en plus des stagiaires. Aminata Ly a commencé à pratiquer l'agroécologie pour réaliser des économies sur les intrants. Elle a constaté que l'association des cultures permettait de réduire le gaspillage en eau. La ferme est aussi en contact avec les autres paysans du village pour leur transmettre des techniques.

Aminata travaille aussi à sensibiliser les consommateurs en zone rurale aux bienfaits des produits alimentaires agroécologiques sur la santé, et encourage les jeunes à entreprendre comme elle :

**« C'est difficile au début, mais il faut croire en soi, avoir un rêve. Nous devons être les pionniers de l'agroécologie en Afrique et retourner vers la terre. »**



**Boubou Sangho,  
un jeune acteur  
de changement**

Boubou Sangho est un jeune entrepreneur, originaire d'une grosse zone d'élevage au centre du Mali où le lait produit reste souvent invendu. La chaîne de froid y est totalement déficiente, ce qui nuit à la collecte et à la conservation du lait frais local, et provoque de grosses pertes de production.

Il a donc décidé de créer **Boubou lait** dont l'activité consiste à collecter le lait auprès des coopératives d'éleveurs et des éleveurs péri-urbains de Bamako, pour ensuite le conserver et le transformer en produits laitiers moins périssables comme le lait frais pasteurisé, le yaourt ... Boubou Lait emploie **une dizaine de jeunes** dans son unité de production et sa chaîne de distribution, qui livre à une **vingtaine de grandes surfaces et magasins d'alimentation**, mais aussi à domicile, à travers un système d'abonnement mensuel pour les particuliers. **Résultat : les producteurs laitiers voient leurs revenus augmenter, les consommateurs accèdent à un produit local de qualité, et des emplois se créent !**

SOS Faim a invité Boubou Sangho à venir présenter son expérience lors du Festival Alimenterre Belgique. Lors de cet échange d'expériences en Belgique, Boubou a pu participer, grâce au réseau de la coopérative laitière belge FAIRBEL, à un stage dans une fromagerie artisanale. Fort de cette nouvelle expérience, le jeune homme est reparti au Mali pour y développer ce nouveau type de produit laitier. Il est dès lors une personne ressource-clé dans la dynamique d'appui aux jeunes ruraux initiée par SOS Faim dans le cadre de son nouveau programme.



## Miser sur la jeunesse pour une relève agricole durable

 Appui financier >  
**1 306 684€**

**10**  partenaires locaux

 **112 063** bénéficiaires

Dans la Région de la Boucle du Mouhoun, au Burkina Faso, plus de 60% de la population active sont des jeunes qui travaillent dans les exploitations agricoles. Cependant, bien que les mentalités évoluent progressivement, leurs aînés s'accaparent encore trop souvent le pouvoir de décision sur la gestion des exploitations et la représentation de celles-ci dans les organisations de producteurs.

C'est pourquoi, SOS Faim soutient les activités de l'**USCCPA** (Union des Sociétés Coopératives pour la Commercialisation des Produits Agricoles), qui agit pour **renforcer le leadership des jeunes**, et ainsi **promouvoir la relève générationnelle** non seulement dans les exploitations familiales mais aussi dans les instances décisionnelles. De 2017 à 2021, **300 jeunes** ont ainsi été accompagnés au travers d'activités de sensibilisation et formations.

### Renforcer le leadership des jeunes

Les jeunes attestent que le programme leur a permis **d'affirmer leur identité, de prendre leur place au sein des exploitations familiales, des communautés et des coopératives, et aussi d'améliorer leur statut social.**

Pour preuves, **24% des jeunes** participent à la prise de décision et gèrent les ressources dans les coopératives et au sein de l'union,

et **40% de ceux qui ont participé en 2020-2021** à la mise en marché collective des produits agricoles ont moins de 35 ans.

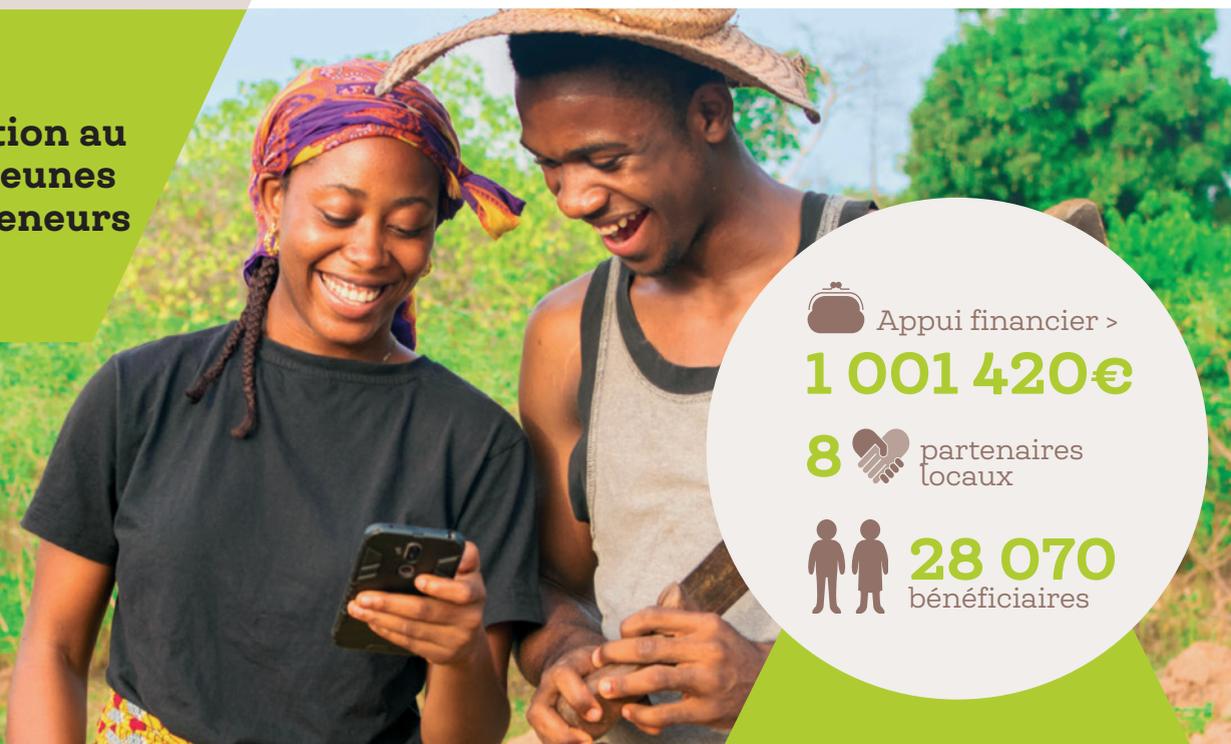
Coulibaly Lombo, jeune agriculteur de 32 ans, le confirme :  
**« Grâce aux appuis de l'Union, je suis responsable de l'exploitation agricole de la famille. C'est moi qui prends les décisions de gestion avec mes parents. Mes revenus se sont améliorés et j'assure la sécurité alimentaire de ma famille ».**

### Promouvoir les femmes dans la vie rurale

La question de la relève agricole chez les jeunes femmes reste un défi de taille car elles bénéficient rarement des mêmes droits que les hommes. Les actions de l'USCCPA ont tout de même fait bouger les lignes, par l'établissement de deux documents référentiels définissant la vision, les engagements et les actions à entreprendre pour réduire les inégalités femmes/hommes dans les exploitations familiales et coopératives.

Ainsi, **31% de femmes participent à la prise de décision** dans les organes des coopératives et au sein de l'union, et **49% des membres** ayant participé à la commercialisation des produits agricoles en 2020-2021, sont des femmes.

## La digitalisation au service des jeunes agri-entrepreneurs



Appui financier >  
**1 001 420€**

**8** partenaires locaux

**28 070** bénéficiaires

Au Sénégal, depuis 2012, nous accompagnons la jeunesse rurale à travers **Le Collège des jeunes**, une structure créée en son sein par notre partenaire le **CNCR** (Conseil National de Concertation et de Coopération des Ruraux) pour **apporter un appui aux jeunes membres des fédérations**. Ce collège, composé de **165 jeunes ruraux** (hommes et femmes), est un espace de concertation, de réflexion, et d'action. Il travaille, entre autres, au **renforcement des capacités des jeunes et à leur accès aux technologies**, pour leur permettre de mener individuellement et collectivement des activités porteuses de richesse.

## La plateforme We Connect Farmers

En 2021, le collège des jeunes s'est associé au projet gouvernemental **Agri-Jeunes Tekki Ndawñi**, pour **promouvoir l'utilisation des technologies digitales en milieu rural**. Une tournée a été organisée dans huit régions du pays pour présenter la plateforme numérique **We Connect Farmers**. Cette plateforme, lancée en février 2020 lors du huitième forum paysan à Rome par des organisations internationales ouest-africaines, est dédiée aux jeunes entrepreneurs agricoles, aux petits producteurs et aux éleveurs. Elle relie les acteurs du secteur agricole pour partager des bonnes pratiques, utiliser

les solutions digitales existantes dans les filières rurales pour mettre en contact offre et demande, et faciliter l'accès aux données pour briser la fracture numérique de l'agriculture et contribuer à sa modernisation.

Dans chaque région, les **165 jeunes ruraux et animateurs du projet Agri-Jeunes** ont été mobilisés pour délivrer leurs impressions sur l'outil, son accessibilité et son utilisation. **La plateforme a suscité un enthousiasme général**, mais l'accès en anglais et en français étant considéré comme limitant, l'élargissement aux langues locales a été pressenti, ainsi qu'une condition *sine qua non* : une meilleure stabilité des connexions internet, toujours insuffisante dans certaines zones rurales, pour dynamiser l'utilisation d'outils digitaux.





Appui financier >

**646 538€**

**5**



partenaires  
locaux



**72 975**  
bénéficiaires

## Un concours motivant les jeunes pour un café agroécologique

Depuis 2016, SOS Faim et EXKi avec ses fournisseurs *Café Charles Liégeois* et *Coffee Team*, se sont associés pour soutenir les jeunes producteurs boliviens de café en transition agroécologique : ils ont mis en place un concours pour stimuler leur esprit d'entreprendre et récompenser les plus engagés.

### Motiver les jeunes producteurs.rices à entreprendre !

Ce concours est organisé dans le cadre d'un programme d'accompagnement des producteurs pour un renouvellement des plants de café en système agroforestier (une pratique associant arbres et cultures), mené par l'Association des Organisations des Producteurs Écologiques de Bolivie (AOPEB) dans la province de Caranavi.

Objectif : **récompenser les producteurs les plus engagés dans leurs pratiques agroécologiques** et les encourager à lancer une activité complémentaire à la production de café pour diversifier leurs sources de revenus.

Cette année, 15 candidats ont proposé leurs projets à l'issue d'ateliers d'élaboration de plans d'affaires. Leurs propositions ont été évaluées selon trois critères : la viabilité économique

(40%), l'impact potentiel sur la zone en termes économique et social (30%) et l'implication des jeunes dans le programme d'agroforesterie de café (30%).

Trois projets ont été choisis et portaient sur **l'élaboration et la commercialisation des engrais biologiques, ainsi que sur l'amélioration du processus de contrôle de qualité post-récolte du café biologique.**

Les trois lauréats ont reçu l'équivalent de 5000 €, 4000 € et 1500 € sous forme de matériel et d'équipements nécessaires à la réalisation de leur projet et seront assistés par les ingénieurs de l'AOPEB pour mettre en œuvre leur activité. Les 12 autres participants se sont vus offrir de petites fournitures agricoles pour les encourager dans leur activité agroécologique.

La remise des prix s'est déroulée mi-décembre à Caranavi en présence des organisations de producteurs et des autorités locales, pour promouvoir l'agroforesterie et ses effets positifs, dans cette zone appelée capitale bolivienne du café (85% de la production nationale).

Ce partenariat constitue un plus dans un contexte où les jeunes voient peu d'avenir dans l'agriculture et optent souvent pour la migration.

# AFRIQUE DE L'OUEST (SÉNÉGAL, BURKINA FASO, MALI)



## Plaidoyer pour mobiliser sur l'agroécologie



Appui financier pour 3 pays >

**4 024 156€**

**29**



partenaires locaux pour 3 pays



**287 888** bénéficiaires

Depuis cinq ans, SOS Faim a décidé de **renforcer son appui aux plaidoyers de ses partenaires** et a engagé des ressources humaines spécifiques pour le faire. Ainsi, à Ouagadougou, Oumou Sawadogo du bureau local de SOS Faim, apporte à son tour un appui en plaidoyer aux plateformes paysannes nationales (Burkina, Mali, Sénégal) et régionales d'Afrique de l'Ouest et aux coalitions d'organisations de la société civile pour **influencer efficacement les politiques en faveur de l'agriculture paysanne et des systèmes alimentaires durables**.

Et le plaidoyer est bien au cœur de notre stratégie de **transition agroécologique**. Le soutien apporté à nos organisations partenaires pour qu'elles puissent argumenter, démontrer ou alerter sur les règles défavorables, ou au contraire encourager les bonnes pratiques agricoles permet non seulement de **renforcer le leadership du monde paysan, mais aussi de mieux le faire entendre et provoquer des changements durables**.

## Quelques succès de plaidoyers

Les partenaires soutenus par SOS Faim ont contribué à appuyer des processus de décisions politiques en faveur de l'agroécologie, ne serait-ce que - dans certains cas - par leur inscription à l'agenda.

Au Burkina Faso, la collaboration avec la Fédération nationale des organisations paysannes (**FENOP**) a permis de **sécuriser l'accès à la terre de 230 femmes rurales pour la pratique de l'agroécologie** et une **stratégie nationale de promotion de la transition agroécologique** est en cours de finalisation. L'accès aux facteurs de production, dont la terre, et aux débouchés est un élément constitutif de la transition agroécologique corollaire des pratiques culturales.

Au Mali et au Burkina Faso, **les organisations paysannes ont accédé à des marchés institutionnels de l'État et des communes** pour approvisionner des cantines en produits céréaliers.

Au Sénégal, on notera **l'intégration de l'agroécologie dans le Programme de développement économique et social** (Plan Sénégal Émergent). Demeurera le défi de s'assurer que les moyens financiers de l'État suivront, mais la dynamique et la prise de conscience semblent réelles.



## Un mouvement panafricain pour des politiques alimentaires durables



Appui financier >  
**441 929€**

7  partenaires locaux

 **407 283**  
bénéficiaires

En 2021, SOS Faim a entamé un partenariat avec l'AFSA (*l'Alliance pour la Souveraineté Alimentaire en Afrique*), organisation panafricaine basée à Kampala, rassemblant des organisations de petits agriculteurs, d'éleveurs, des pêcheurs, des consommateurs, des militants de tout le continent africain. **Objectif : créer une voix unie et plus forte en faveur de la souveraineté alimentaire.**

L'AFSA a réalisé un **travail de plaidoyer** essentiel pour faire de l'agroécologie le modèle dominant en matière de systèmes agricoles et alimentaires sur le continent africain. Cette transition implique non seulement un changement de mentalité, mais aussi un changement de politique vers des solutions plus durables.

### Plaider pour une transition vers l'agroécologie

SOS Faim a ainsi soutenu l'AFSA dans **l'élaboration et l'amélioration de politiques alimentaires débouchant sur des systèmes agricoles durables**. Ce travail de plaidoyer a été mené à la fois au niveau local, national et continental via des études sur les politiques alimentaires existantes, des ateliers avec les différentes parties prenantes (autorités, organisations

paysannes, ONG locales, chercheurs, secteur privé, consommateurs etc...) et l'élaboration de recommandations à divers niveaux.

L'Éthiopie a focalisé ce processus avec un travail de plaidoyer au niveau de l'Union Africaine, dont le siège est à Addis Abeba, et le travail de réflexion national mené par notre partenaire, **l'ONG MELCA** qui conjugue sa connaissance du terrain à un travail subtil de sensibilisation des autorités éthiopiennes.

Ce travail sur les politiques alimentaires devrait aboutir en 2022 à des recommandations destinées à améliorer le cadre dans lequel petits agriculteurs et consommateurs africains pourront construire un meilleur futur.



© AFSA

## La transition agroécologique est en marche

 Appui financier >

**609 485€**

**7**  partenaires locaux

 **14 674** bénéficiaires

Afin de contribuer à la construction de politiques publiques cohérentes en faveur de systèmes alternatifs dans le secteur agricole, SOS Faim et ses partenaires congolais ont mené en 2021 un **plaidoyer pour influencer les décideurs au changement en faveur de la transition agroécologique**.

### Un centre agroécologique pour actionner la transition

En 2021, une étude réalisée en collaboration avec la *Caritas Développement Kinshasa*, révélait que la plupart des maraîchers des zones urbaines et péri-urbaines de Kinshasa, utilisent des quantités importantes de produits chimiques dangereux pour fertiliser les sols et lutter contre les ravageurs.

Pour contrecarrer ces méthodes, SOS Faim a participé à la mise en place d'un **centre agroécologique de référence**, destiné à soutenir un système de production sain, rentable et respectueux de l'environnement.

Ce centre sensibilise et forme désormais les maraîchers aux pratiques agroécologiques, en même temps qu'il fournit des services d'achat et de vente groupée, ainsi que des engrais et des pesticides organiques.

Lors d'un atelier de restitution des résultats de l'étude, les principaux acteurs publics ou privés du secteur ont été

sensibilisés aux impacts négatifs des pesticides et ont défini ensemble des **stratégies alternatives à développer**. Il a été notamment question de définir les indicateurs de transition écologique du maraîchage dans le pays.

### L'accès à la terre, pierre angulaire de la transition agroécologique

L'accès à la terre reste une condition-clé des bonnes pratiques agricoles sur le long terme. Pour le faciliter, SOS Faim appuie la **Société de Microfinance Guilgal**, qui a développé des systèmes de financement agricole ainsi que des crédits agricoles durables en faveur des pratiques agroécologiques. Au total, **528 paysannes et paysans** ont eu accès, en 2021, à **des crédits agricoles** au travers de coopératives et des organisations paysannes. La mise en place d'un Fonds Provincial pour le Développement Agricole dans plusieurs provinces grâce au travail de plaidoyer de notre partenaire la **CONAPAC** (Confédération Nationale des Producteurs Agricoles du Congo) permet d'envisager un saut d'échelle dans ce domaine.



## Vive l'agriculture familiale !



Appui financier >

**822 886€**



8 partenaires locaux



**827 290**  
bénéficiaires

Au Pérou, notre partenaire *Conveagro* poursuit ses succès politiques des années précédentes. En 2021, ses actions de plaidoyer ont permis de faire approuver une **loi en faveur de l'autonomisation des femmes rurales et indigènes**, pour renforcer leur indépendance économique, l'égalité des chances et leur développement global. Elle prévoit des programmes de formations spécifiques, une assistance technique et l'accès à des financements productifs spécifiques. Un budget de 30 millions de soles (env. 7,5 millions d'Euros) est inscrit pour 2022, sous la responsabilité de la Direction de la promotion des femmes productrices agricoles, et destiné à plus de **700 000 femmes rurales et indigènes du pays**.

Autre succès de *Conveagro* : une **loi favorable aux coopératives agricoles**, qui devrait permettre la formalisation de **250 000 petits agriculteurs et éleveurs** par le biais de leurs coopératives au cours des cinq prochaines années. Enfin, *Conveagro* dialogue activement avec l'État pour mener une **nouvelle réforme agraire** qui améliorera les conditions de vie et de production des **2,2 millions de petits producteurs du pays** avec en visée - et avec le soutien de notre autre partenaire *Consortium Agroécologique du Pérou* - l'inscription de la **transition agroécologique** comme l'une des priorités dans le texte de loi.

Prochain défi : poursuivre leur plaidoyer pour que les avancées politiques de ces dernières années ne restent pas des déclarations d'intention et se traduisent par une mise en œuvre effective.



# FESTIVAL ALIMENTERRE, TOUJOURS PRÉSENT !

La 13<sup>e</sup> édition du festival s'est tenue à Bruxelles et dans 7 villes de Wallonie pendant 8 jours. Elle a accueilli près de **2179 festivaliers**, chiffre en baisse de 50% par rapport à 2020 notamment à cause du contexte sanitaire. Au programme, 13 documentaires, 9 courts-métrages et 40 ciné-débats qui ont permis d'aborder divers sujets comme la résistance contre l'urbanisation galopante, l'engagement pour une autre politique agricole commune, la conciliation de l'élevage et de la protection des zones naturelles et bien d'autres. Un premier jury était composé de professionnels du secteur audiovisuel et agricole et était également présent un second jury Jeunes initié au langage cinématographique.

Le Festival a aussi donné lieu à des activités conviviales et engageantes comme des concerts, la participation de **Blandine Sankara**, l'invitée d'honneur, et celle de **l'artiste Pitcho**, parrain du festival. SOS Faim et ses volontaires se sont aussi joints pendant le festival à la marche citoyenne pour le climat rassemblant **50 000 personnes**.

En 2021, le festival a fait du bruit dans les médias. Nous avons recensé **79 coupures de presse** au total dont 24 articles presse écrite, 25 articles web, 16 passages radio et 14 passages TV. L'évènement a également fait peau neuve avec un **nouveau site web**, qui a suscité beaucoup d'intérêt.



## Un évènement qui s'exporte

Ces dernières années, **les éditions se multiplient dans différentes villes d'Afrique**, afin d'informer sur les enjeux agricoles et alimentaires et de mettre en lumière d'autres manières de faire, de penser et d'agir pour la transformation de nos systèmes alimentaires.

Du 25 au 27 mars, une première édition du festival a été organisée à Ouagadougou au **Burkina Faso**. Une belle réussite malgré le contexte sanitaire, notamment grâce à une **programmation pertinente sur l'agroécologie** et à la présence de **Yacouba Sawadogo**, prix Nobel alternatif pour son combat contre l'avancée du désert et parrain du Festival. Les films abordaient des sujets comme l'exploitation des ressources naturelles ou encore les réponses à la désertisation. Des débats ont eu lieu sur le foncier et la souveraineté alimentaire.





Autre première, l'édition en **Centrafrique** organisée du 3 au 5 décembre 2021 à Bangui par l'Agence Belge de Développement (Enabel) autour du **thème l'Agriculture familiale, moteur du développement**, afin de redonner aux jeunes l'envie de s'emparer du secteur agropastoral qui pourrait jouer un rôle déterminant dans la situation alimentaire du pays. Des projections suivies de rencontres se sont tenues, l'occasion pour les **400 festivaliers** de découvrir les différentes réalités de l'agriculture paysanne.

En **RDC**, le festival s'est déroulé à Kinshasa et dans 10 autres villes de provinces, devant plus de **2600 spectateurs**. Les 7 films sélectionnés abordaient des thématiques comme les alternatives à l'agro-business et l'importance de la souveraineté alimentaire entre autres, avec des témoignages du monde paysan.

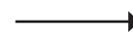
Enfin, la 4<sup>e</sup> édition au **Sénégal** organisée avec notre partenaire le CNCR, s'est déroulée, du 31 mai au 4 juin à Dakar, puis en province. Le thème principal de cette édition était **Comment relever le défi de consommer local au Sénégal ?**

Certaines animations ont été décentralisées dans des écoles de la banlieue de Dakar, mais aussi dans plusieurs localités périphériques pour toucher un autre public. Un **concours audiovisuel** a été proposé aux lycéens, étudiants et jeunes producteurs agricoles sur le thème du consommer local. Dans leur ensemble, les activités ont accueilli **1050 personnes** et **1500 élèves** lors des projections scolaires. **73 609 personnes** ont également été touchées virtuellement grâce à l'apport des plateformes de communication et des réseaux sociaux.



**DÉCOUVREZ LE  
NOUVEAU SITE**

[www.festivalalimenterre.be](http://www.festivalalimenterre.be)



# JAGROS 2021 UNE ÉDITION 2.0



## Sensibiliser les étudiant.e.s aux défis agricoles et alimentaires de demain

Comme les années précédentes, la Journée de sensibilisation JAGROS était supposée rassembler à Gembloux les **550 étudiants et étudiantes** de 1<sup>er</sup> Bachelier des 5 hautes écoles d'agronomie de Wallonie. Mais le contexte sanitaire en a décidé autrement ! Ce sont donc plutôt deux demi-journées en ligne qui ont eu lieu cette année, les 3 et 15 mars 2021.

La conférence d'introduction, présentée par le Pr. Olivier de Schutter, a porté sur la thématique centrale de la journée : **les « coûts cachés » de l'alimentation industrielle**. Les étudiants ont ensuite été répartis dans 13 ateliers thématiques, chaque atelier abordant l'une des facettes de la problématique (ex : l'impact climatique de l'agriculture, les risques sanitaires du système mondialisé) ou les pistes de solutions qui existent (ex : l'agroécologie, les circuits courts).

## Sensibiliser pour faire bouger les lignes

L'organisation de ces journées est primordiale dans l'action de SOS Faim car les étudiants en agronomie sont appelés à jouer un rôle de premier plan dans **l'évolution de nos systèmes agricoles et alimentaires**. Mais le cursus actuel des écoles d'agronomie demeure encore fortement attaché à un modèle de production « conventionnel », sans questionner suffisamment ses impacts sociaux, environnementaux et politiques. Le projet JAGROS et la journée de sensibilisation offrent en ce sens l'occasion aux futurs agronomes de comprendre en quoi l'agriculture se place au cœur des grandes questions de société actuelles, de questionner les interdépendances qui lient les systèmes agricoles d'un bout à l'autre du monde et de découvrir tout un panel d'alternatives qui permettent de **construire un modèle plus juste et durable**.

En collaboration avec Eclosio et Vétérinaires sans Frontières, une vidéo a été réalisée pour cette édition digitale sur la thématique des coûts cachés sensibilisant près de **1000 personnes**.



EN SAVOIR PLUS ?

[www.jagros.be](http://www.jagros.be)





# BAROMÈTRE 2021 : LE SAVOIR SOUS INFLUENCE

Depuis quatre ans, SOS Faim publie un **Baromètre des agricultures familiales** en partenariat avec Iles de Paix, Autre-Terre et le Forum rural mondial. Cette publication investigate **la transition vers des systèmes alimentaires durables**, qui permettraient d'assurer la sécurité alimentaire aujourd'hui et demain.

Pour sa 4<sup>e</sup> édition, le Baromètre des agricultures familiales s'est intéressé **aux savoirs et à la recherche**. Construire des systèmes alimentaires durables implique de créer, d'échanger et de diffuser des connaissances adaptées aux défis de notre époque et aux besoins du monde paysan. Dans ce baromètre, nous avons montré que la recherche agroalimentaire reste largement au service de l'agriculture industrielle et du statu quo, et que celle-ci peut être instrumentalisée, voire manipulée pour bénéficier à certains intérêts particuliers.



## Un webinar plus que jamais nécessaire

A l'occasion de la sortie du Baromètre, un webinar exceptionnel a été organisé avec l'objectif de présenter la revue et les enjeux qu'elle soulève. Plus de **200 personnes** s'y sont inscrites. Après le bilan insatisfaisant de la COP26 de novembre 2021, ce webinar était nécessaire afin de montrer que construire des systèmes alimentaires durables implique de partager des connaissances et des expériences adaptées aux périls du réchauffement climatique et aux besoins des agricultures familiales.

### DÉCOUVRIR LA PUBLICATION

[www.barometre-agricultures-familiales.org/2021](http://www.barometre-agricultures-familiales.org/2021)



## CHAMP D' ACTIONS : LE NOUVEAU PODCAST DE SOS FAIM

En 2021, SOS Faim a lancé **Champ d'actions**, un podcast en format court autour des questions d'agriculture et d'alimentation.

Média en fort développement qui séduit un public de plus en plus important, hétérogène et plus seulement jeune et/ou engagé, le podcast permet ainsi de toucher de nouveaux publics qui ne connaissent pas les enjeux liés aux systèmes alimentaires durables mais qui cherchent à s'informer. Il permet également à nos sympathisants d'approfondir et de diversifier leurs connaissances de manière plus « vivante » et d'aborder plus facilement des sujets potentiellement ardu.

Pour la 1<sup>ère</sup> année, 5 épisodes ont été produits, proposant à chaque fois un entretien avec un ou plusieurs experts, au sujet du protectionnisme agricole, des enjeux du lait au Burkina Faso, des systèmes alimentaires durables, de la politique agricole commune et ses impacts au Sud et des jeunes agriculteurs ouest-africains.

La communauté qui suit les podcasts de SOS Faim se crée progressivement et des collaborations ont été lancées, notamment avec l'ICHEC ou Oxfam MDM, pour la faire encore grandir.

### DÉCOUVRIR NOS PODCASTS

[www.sosfaim.be/podcast](http://www.sosfaim.be/podcast)



# HUNGER RACE

2021

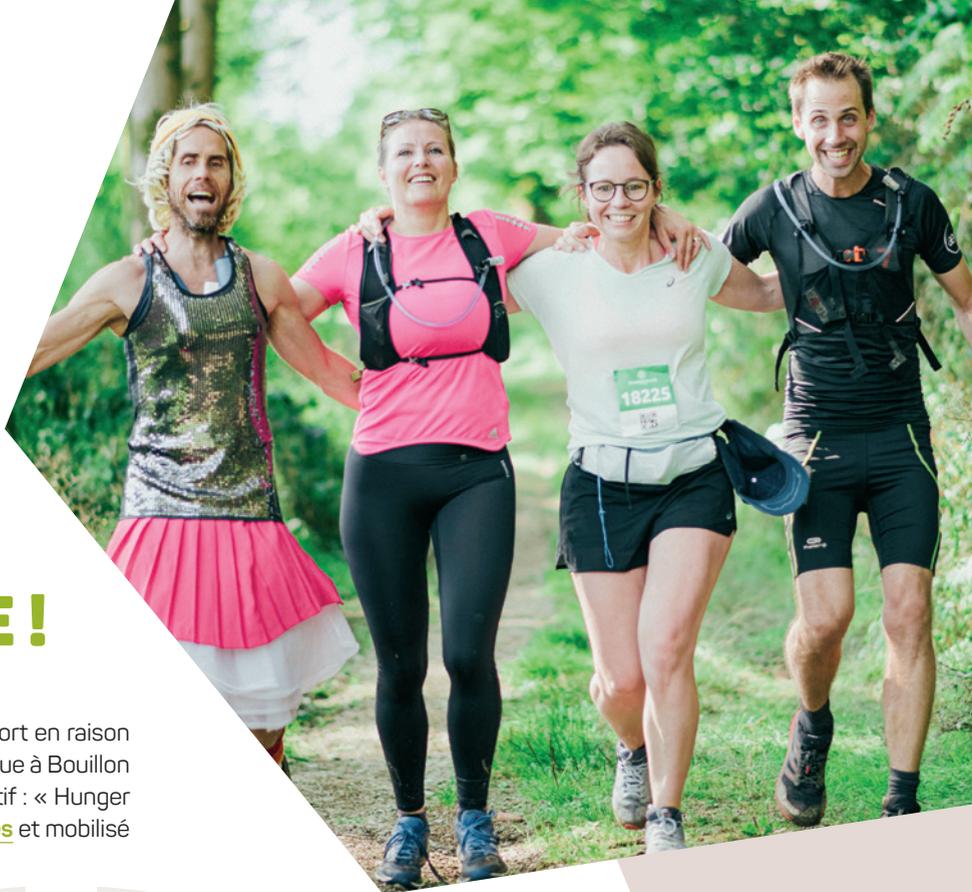
## UNE ÉDITION TANT ATTENDUE !

Après deux ans d'attente, une annulation et un report en raison de la crise sanitaire, le 18 septembre 2021, s'est tenue à Bouillon la tant attendue 5<sup>e</sup> édition de notre challenge sportif : « Hunger Race ». Une belle édition qui a rassemblé **80 équipes** et mobilisé **103 volontaires**.

### Plus de 108 000€ récoltés au profit des projets de SOS Faim

Malgré un nombre moins important d'équipes, le montant de la collecte équivaut à celui de la dernière édition grâce aux efforts de certaines équipes qui ont récolté plus de 14.000€ et à notre partenariat avec la coopérative de magasins bio Färm. Au total, **108.368 €** ont été récoltés pour financer les projets de développement de SOS Faim.

Hunger Race, c'est aussi l'occasion de faire connaître SOS Faim et ses actions à un public toujours plus large. En 2021, nous avons pu sensibiliser plus de **180 nouveaux participants**.



## färm

### un partenaire engagé

Pour sponsoriser leurs équipes et récolter des fonds au profit de SOS Faim, Färm a mis en place dans ses 16 magasins, un système de micro-don en offrant la possibilité à ses clients d'arrondir leur ticket de caisse à l'euro supérieur. Cette action a permis de récolter plus de 10.000€ pour les 8 équipes mobilisées aux couleurs de Färm. Au-delà de cette opération solidaire, Färm a fourni quasiment l'intégralité de la nourriture pour le week-end, un don en nature estimé à 20.000€, qui nous a permis de proposer une nourriture bio et en circuit court.

**PLUS  
D'INFORMATIONS**

[www.hunger-race.be](http://www.hunger-race.be)



# COMPTES DE RÉSULTAT 2021 - EN €

RECETTES	2020	2021	Évolution
Donateurs	926 571	985 100	6,3%
Héritage	435 149	22 233	-94,9%
Entreprises	103 243	120 506	16,7%
ONG & Fondations	361 130	333 605	-7,6%
Wallonie-Bruxelles International	123 726	118 243	-4,4%
Région wallonne	132 101	9 798	-92,6%
Bruxelles capitale		22 350	
Coopération Belge - DGD	4 711 148	6 669 781	41,6%
Enabel (Coopération technique belge)	373 720	773 651	107,0%
Autres subsides	26 500	8 400	-68,3%
Maribel	18 474	20 393	10,4%
Prestations de services	1 563 341	1 282 566	-18,0%
Produits divers	51 733	68 387	32,2%
Produits financiers	5 375	-4 738	-188,1%
<b>TOTAL RECETTES</b>	<b>8 832 212</b>	<b>10 430 275</b>	<b>18%</b>

CHARGES	2020	2021	Évolution
Récolte de fonds	270 869	353 586,46	30,5%
Dépenses liées aux partenaires	6 010 944	6 733 314,04	12,0%
Prestations de service		629 410,75	
Activités d'information	369 651	443 174,50	19,9%
Fonctionnement + amortissements	208 426	311 418,29	49,4%
Frais du personnel	1 859 319	2 008 685,53	8,0%
Frais financiers	24 512	106 453,12	334,3%
<b>TOTAL CHARGES</b>	<b>8 743 721</b>	<b>10 586 043</b>	<b>21,1%</b>
<b>RÉSULTAT</b>	<b>88 490</b>	<b>-155 767</b>	

Les comptes de *SOS Faim Belgique*, tenus selon la loi relative aux ASBL, sont :

- audités et certifiés par le cabinet 2C&B ;
- approuvés par l'Assemblée Générale de l'association ;
- contrôlés, pour ce qui concerne les projets à financements publics, par la Direction générale du développement (Service public fédéral belge) ;
- déposés au greffe du Tribunal de commerce de Bruxelles et à la Banque Nationale de Belgique.

# BILAN 2021 - EN €

<b>ACTIF</b>		
	<b>2020</b>	<b>2021</b>
Immobilisations	260 943	240 202
Créances	2 443 435	835 743
Disponible	3 523 955	3 592 545
Régularisation	35 954	22 247

<b>TOTAL ACTIF</b>	<b>6 264 288</b>	<b>4 690 736</b>
--------------------	------------------	------------------

<b>PASSIF</b>		
	<b>2020</b>	<b>2021</b>
Fonds Social	2 730 113	2 574 346
Provisions	47 937	47 937
Dettes	1 337 863	822 157
Régularisation	2 148 374	1 246 296

<b>TOTAL PASSIF</b>	<b>6 264 288</b>	<b>4 690 736</b>
---------------------	------------------	------------------

## RÉPARTITION DES DÉPENSES



# SOS FAIM > CHIFFRES CLÉS

## Pays

SOS Faim mène des actions dans 6 pays d'Afrique, 3 pays d'Amérique latine et la Belgique.

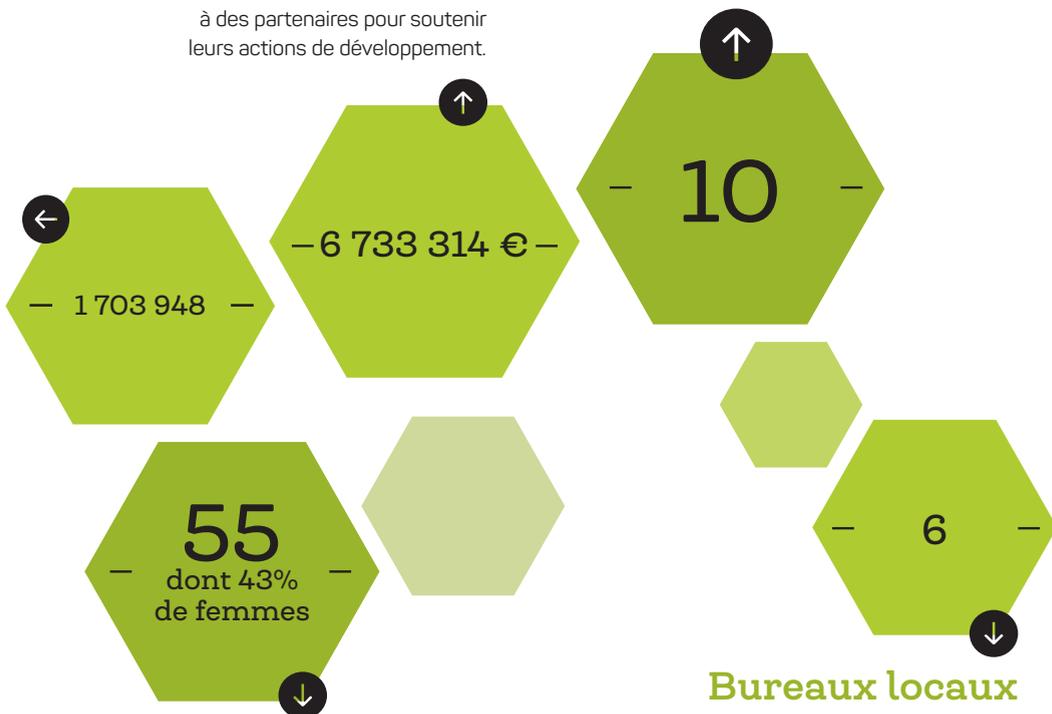
## Financements en €

Total des financements accordés à des partenaires pour soutenir leurs actions de développement.

## Bénéficiaires au Sud\*

SOS Faim soutient plus d'un million sept cent mille petits producteurs en Afrique et en Amérique latine.

\* Ce chiffre peut, d'un partenaire à l'autre, refléter des types de bénéficiaires très différents : bénéficiaires d'appui technique direct, d'actions de plaidoyer ou de services de microfinance.



## Personnes employées

Ensemble des personnes engagées au siège et dans les bureaux locaux de SOS Faim. La majorité est impliquée dans l'appui aux partenaires, complétée par les services d'information, de gestion des connaissances, des finances et administration et de récolte de fonds et communication.

## Bureaux locaux

Outre son siège à Bruxelles, SOS Faim dispose de 6 bureaux locaux qui travaillent de façon très proche avec les partenaires : Thiès (Sénégal), Bamako (Mali), Ouagadougou (Burkina Faso), Kinshasa (République démocratique du Congo), Lima (Pérou) et Cochabamba (Bolivie).

### SOS FAIM BELGIQUE ASBL

Rue aux Laines, 4  
B-1000 Bruxelles, Belgique  
T: +32 (0)2 548 06 70  
F: +32 (0)2 514 47 77  
[info.be@sosfaim.org](mailto:info.be@sosfaim.org)  
[www.sosfaim.be](http://www.sosfaim.be)  
IBAN BE83 0000 0000 1515

### BUREAU LOCAL DE SOS FAIM AU PÉROU

Av. Joaquín Madrid 371  
San Borja – Lima 41, Pérou  
T: + 51 (1) 501-7282  
[luis.vargas@sosfaim.org](mailto:luis.vargas@sosfaim.org)

### BUREAU LOCAL DE SOS FAIM EN BOLIVIE

Calle Manzanillas N° 2597  
esquina Los Cafetales,  
Cochabamba - Bolivie  
T: +591 4-4584754  
[cesar.soto@sosfaim.org](mailto:cesar.soto@sosfaim.org)

### BUREAU LOCAL DE SOS FAIM AU MALI

Kalaban Coura ACI  
Rue 260, porte 020, BP 2996  
Bamako, Mali  
T: +223 20 28 16 04  
[safiatou.malet@sosfaim.org](mailto:safiatou.malet@sosfaim.org)

## Personnes sensibilisées en Belgique

Bénéficiaires des actions de sensibilisation en Belgique (hors réseaux sociaux).

## Volontaires

Les volontaires permettent à *SOS Faim* de multiplier les actions d'information et de sensibilisation. Des activités comme le *Festival AlimenTerre* et *Hunger Race* en Belgique seraient impossibles sans eux.

## Donateurs

Plus de 8000 donateurs accordent un soutien financier indispensable à *SOS Faim*.

8 200

136 086

985 100 €

198

59

39 592

## Donations

Les donateurs de *SOS Faim* ont versé plus de 985 000 €. Chaque apport financier fait à *SOS Faim* est multiplié par 5 grâce au système de cofinancement de la DGD (Coopération belge au développement).

## Partenaires

*SOS Faim* travaille avec 59 partenaires locaux : des organisations paysannes, des institutions de microfinance et des ONG.

## Destinataires de nos publications

Plus de 39 500 personnes se tiennent informées de nos activités grâce à nos publications papier ou électroniques.

### BUREAU LOCAL DE SOS FAIM AU BURKINA FASO

01 BP 1346 Ouagadougou 01  
Burkina Faso  
T: + 226 25 43 28 28  
[alimata.sawadogo@sosfaim.org](mailto:alimata.sawadogo@sosfaim.org)

### BUREAU LOCAL DE SOS FAIM EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Avenue Colonel Ebeya N° 15-17, Immeuble Ebeya, 3<sup>e</sup> Etage, Commune de Gombe, Kinshasa  
T: +243 81 21 29 707  
[mireille.bishikwabo@sosfaim.org](mailto:mireille.bishikwabo@sosfaim.org)

### BUREAU LOCAL DE SOS FAIM AU SENEGAL

100, Rue C.R. 41, Cité El Hadji Malick SY  
BP 746 - Thiès - Sénégal  
T: +221 77 202 24 73  
[assane.diop@sosfaim.org](mailto:assane.diop@sosfaim.org)

### Photos →

Couverture : Empresa Audiovisual  
LI HUTEC Cusco E.I.R.L.  
Dos de couverture : © Struzik

Impression →  
DADDY KATE

Graphisme →  
[www.yellowstudio.be](http://www.yellowstudio.be)



**Merci pour votre soutien !**



Rue aux laines 4 - 1000 Bruxelles  
0032 2 511 22 38  
info.be@sosfaim.org  
www.sosfaim.be